

Séance 2 : Dossier d'étude : Une guerre d'un type nouveau.

La Première Guerre mondiale, la rencontre avec la mort de masse a pris une nouvelle dimension. Deux fois plus d'hommes sont morts dans la bataille ou des suites de leurs blessures que dans tous les autres grands conflits de 1790 à 1914.

G. Mosse, *De la grande guerre au totalitarisme*, Hachette, 1999.

Document 1 : Projet de résolution présenté par Vincent Auriol à la Chambre des députés (novembre 1916).

Le gouvernement est *invité* à prendre toutes les mesures nécessaires.

1. Réquisitionner tous les établissements.
2. Mobiliser tous les directeurs, ingénieurs, etc.
3. Instituer des impôts de guerre sur la fortune.
4. Rendre aux armées tous les mobilisés jeunes et valides en réservant au travail national les plus anciens.
5. Prendre la direction effective de toute la guerre.

Document 2 : Le « bourrage de crâne » et la manipulation des esprits.

Doc 3 : Affiche pour le 4^{ème} emprunt de la Défense nationale

Tous ces Allemands sont des lâches. [...] Dans la rencontre où j'ai été atteint, nous avons été obligés de les injurier pour les obliger à se battre.

L'Écho de Paris, *Récit d'un blessé*, 15 août 1914.

Les auxiliaires de couleur ont l'habitude sauvage de se faire des trophées de guerre avec des têtes et des doigts coupés de soldats allemands et de porter autour du cou des colliers d'oreilles coupées.

Extrait d'un mémoire allemand, janvier 1916.

Les articles paraissent devoir être inspirés d'après les directives suivantes :

- a - le soldat doit croire au communiqué
- b - le soldat se méfie beaucoup. Il parle facilement de bourrage de crâne.

En conséquence, ne faire que des commentaires très sobres, mais sincères. Insister sur les crimes commis, vulgariser sans cesse par l'image, le cinéma, des conférences, des récits de rapatriés, les pillages et les brutalités dont se sont rendus coupables les Allemands. Il faut, par des directives adroites, obtenir de la presse qu'elle soit moins critique.

Général PÉTAIN, *Plan du 23 août 1917*.



EMPRUNT NATIONAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

D'APRÈS L'AFFICHE DE PAULER FOURÉ & OFFERTÉ. À L'OCASION DU 4^{ème} EMPRUNT NATIONAL PAR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. OCTOBRE - NOVEMBRE 1917.

Doc 4 : Forces mobilisées et victimes

Doc 5 : Des batailles meurtrières

	Population totale en 1913 (x 1 million)	Mobilisés (x 1000)	Tués (x 1000)
Allemagne	65	13 250	2000
Autriche-Hongrie	51	9 000	1500
France	40	8 500	1400
Grande-Bretagne	45	9 500	740
Italie	36	5 600	750
Russie	142	13 000	1700
États-Unis	92	3 800	116
Belgique	7.5	380	41

Somme, France (juil.-nov. 1916)	420 000 Britanniques, 195 000 Français, 650 000 Allemands
Verdun, France (févr.-déc. 1916)	377 000 Français, 337 000 Allemands
Passchendaele, Belgique (juil.-nov. 1917)	300 000 Britanniques, 8500 Français, 260 000 Allemands
Front ouest, 1 ^{ère} offensive allemande (mars-avril 1918)	163 000 Britanniques, 77000 Français, 250 000 Allemands
Vittorio Veneto, Italie (oct. 1918)	40 000 Italiens, 300 000 Autrichiens

Doc 6 : Tuer

Et voilà qu'aujourd'hui j'ai le couteau à la main. J'ai bravé la torpille, le canon, les mines, le feu, les gaz, les mitrailleuses et toute la machinerie anonyme, démoniaque, systématique, aveugle. Je vais braver l'homme. Mon semblable. Un singe. Œil pour œil, dent pour dent. A nous deux maintenant. A coups de poing, à coups de couteau. Sans merci. Je saute sur mon antagoniste. Je lui porte un coup terrible. La tête est presque décollée. J'ai tué le Boche. J'étais plus vif et plus rapide que lui. Plus direct. J'ai frappé le premier. J'ai le sens de la réalité, moi, poète. J'ai agi. J'ai tué. Comme celui qui veut vivre.

Blaise Cendrars, *J'ai tué*.
A la Belle Édition, 1918.

Doc 7 : Chars Renault

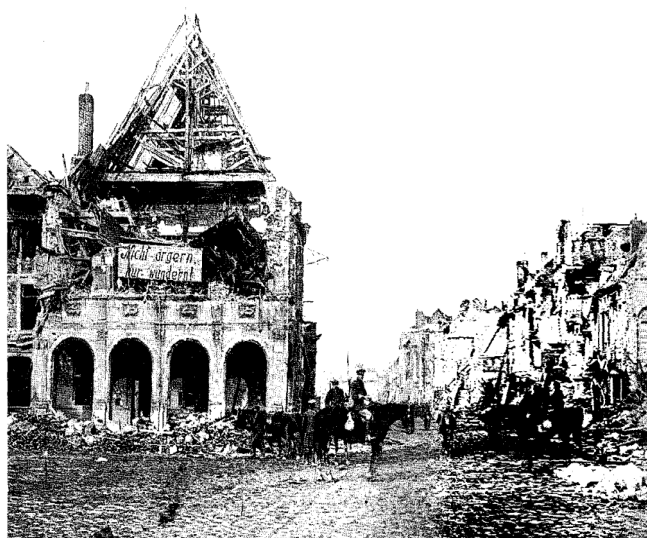


8) La bataille de la Somme (Thiepval)

L'attaque anglaise a commencé le 12 septembre... À l'aube, j'ai jeté un coup d'œil à la ronde : quel spectacle effarant ! Plus de trace de tranchée ; rien que des trous d'obus, aussi loin que porte le regard : des trous comblés à leur four par de nouvelles explosions, réexplosés puis recomblés... Les blessés allongés gémissent, impuissants... Le feu augmente pour atteindre une intensité tellement ahurissante qu'on ne distingue plus une détonation de la suivante. Nos bouches et nos oreilles sont emplies de terre. Trois fois enterrés et trois fois déterrés, nous attendons. Nous attendons la nuit, ou l'ennemi !... Soudain, le barrage se lève., et là, juste devant, nous distinguons la première vague de l'ennemi !... Mais nos bombes volent avec une puissance redoublée vers les rangs ennemis. Elles y accomplissent leur œuvre terrible et les colonnes anglaises qui nous attaquent tombent comme les épis de maïs mûrs sous la faux. Telle est la bataille de la Somme, combat sanglant de l'Allemagne pour la victoire. Cette semaine, nous avons atteint les limites ultimes de l'endurance humaine, ce fut l'enfer !

Lettre de Karl Gorzel, à sa famille, le 1^{er} octobre 1916.

9) Péronne en 1917



L'hôtel de ville de Péronne après l'évacuation de la ville par les Allemands en 1917. La pancarte laissée par les Allemands indique : « ne soyez pas en colère, soyez stupéfaits ».

I – Questions :

- 1) Docs 1, 2, 3 : Comment se manifeste l'intervention de l'État dans l'économie et dans les esprits ? (sur 4 pts)
- 2) Doc 7 : Comment la puissance industrielle est-elle mise au service du combat ? (sur 2 pts)
- 3) Docs 4.5 : Montrez que la guerre est une guerre de masse qui implique chaque soldat personnellement. (sur 4 pts)
- 4) Comment se manifeste la violence de la guerre ? (sur 4 pts)

II – Synthèse : Quelles caractéristiques peut-on attribuer au premier conflit mondial ? (sur 4 pts)